L'enseignement/apprentissage en ligne à l'université en période de Covid-19 : Bilan et perspectives

« Online teaching / learning at university in the time of Covid-19: Assessment and outlook»

DR. BENSAKESLI ANTAR
Université Frères Mentouri Constantine 1
Bensakesli.antar@umc.edu.dz

Date de réception : 07/11/2020 Date d'acceptation : 21/12/2020

Résumé :

Cette recherche a pour objectif de dresser un bilan des enseignements en ligne en période de Covid-19. Il s'agit d'étudier les moyens mis en œuvre par les enseignants et apprenants du département de lettres et langue française, université Frères Mentouri Constantine 1.

Notre démarche repose sur une enquête par administration de deux questionnaires, l'un aux enseignants via leurs courriers électroniques, et l'autre aux étudiants à travers le groupe Facebook du département. Ces questionnaires visent à mieux comprendre le degré de transmission des savoirs en ligne et la capacité de concevoir ou répondre convenablement aux évaluations.

Les résultats nous montrent que la majorité des enseignants ont choisi le mode asynchrone en ce qui concerne la transmission des supports pédagogiques et l'évaluation des connaissances, posant ainsi beaucoup de problèmes de compréhension et d'adaptation chez les apprenants, et ce, loin de toute forme de contact direct par « chat » ou visioconférences.

Mots-clés : enseignement en ligne, apprentissage en ligne, contact en ligne, évaluation en ligne, Covid-19.

الملخص:

يرمي هذا البحث إلى تقييم الدروس عبر الإنترنت خلال فترة كوفيد19 .الهدف هو دراسة الوسائل التي يستخدمها المعلمون والمتعلمون في قسم الآداب واللغة الفرنسية، جامعة الإخوة منتوري قسنطينة 1.

يعتمد نهجنا على استطلاع من خلال إدارة استبيانين، أحدهما للمعلمين عبر رسائل البريد الإلكتروني الخاصة بهم، والآخر للطلاب من خلال مجموعة فيسبوك التابعة للقسم. تهدف هذه الاستبيانات إلى فهم أفضل لدرجة نقل المعرفة عبر الإنترنت والقدرة على تصميم التقييمات أو الاستجابة لها بشكل مناسب.

تظهر النتائج أن غالبية المعلمين اختاروا النمط غير المتزامن فيما يتعلق بنقل الوسائل التعليمية وتقييم المعرفة، مما يطرح العديد من مشاكل الفهم والتكيف للمتعلمين، بعيدًا عن أي شكل من أشكال الاتصال المباشر عن طريق "الدردشة" أو مؤتمرات الفيديو.

الكلمات المفتاحية: التدريس عبر الإنترنت، التعلم عبر الإنترنت، الاتصال عبر الإنترنت، التقييم عبر الإنترنت، كوفيد -19.

Introduction :

Depuis le premier courrier de Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur (N° 288 du 29 février 2020), l'université algérienne a amorcé une stratégie préventive de mise en ligne des contenus pédagogiques en prévision d'une probable pandémie. Cette démarche consistait à mettre sur le site de l'établissement ou tout autre support consultable à distance le contenu d'au moins un mois de cours. Depuis, les courriers N° 416 du 17 mars 2020 ; N° 440 du 23 mars 2020 ; 465 du 01 avril 2020 et 505 du 17 mai de la même année n'ont cessé d'inviter les chefs d'établissements, les présidents des CSF et CSD à s'impliquer en contactant les enseignants pour les inciter à adhérer à cette démarche. L'objectif principal devenait de plus en plus clair : assurer un enseignement en ligne de la meilleure qualité possible en période de coronavirus.

En application à ces différents courriers, l'université Frères Mentouri Constantine 1 a entamé une série de réunions de coordination (conseil d'université élargi aux présidents des CSF le 15 mars 2020 ; différents CP organisés dans les départements) afin d'organiser l'opération de mise en ligne des contenus pédagogiques et de maintien de contact entre enseignants et étudiants.

À juste titre et dans le courrier de Monsieur le Recteur de l'université (N° 30 du 26 mars 2020), les recommandations sur la mise en ligne des supports pédagogiques à travers la plateforme de l'université insistent sur le maintien de contact avec les apprenants, la taille et le format des documents consultables ainsi que les droits d'auteurs pour chaque dépôt effectué.

Pour ce qui est du département de lettres et langue française, plusieurs comités pédagogiques en été programmés en ligne dans le but de dresser des bilans continus en présence des responsables administratifs, responsables d'années, de masters et les représentants des étudiants. Le dernier bilan fait état d'un taux de dépôt global de 83 % sur le site de la faculté, de 74 contenus pédagogiques sur la plateforme TELUM (Moodle) de l'université et la création de quelques groupes de discussion sur Facebook et Messenger.

Après plus de six mois d'enseignement en ligne, il nous semblé intéressant d'établir un état des lieux de cette opération auprès des enseignants et apprenants, sachant que beaucoup d'entre eux n'ont pas bénéficié de formations en e-learning. Ce constat nous a amené à nous poser un certain nombre de questions :

- Quels sont les moyens utilisés par les enseignants et apprenants afin de garder le contact en ligne ?
- Ont-ils une maîtrise efficiente des différents outils numériques dont ils disposent ?
- Peuvent-ils évaluer et être évalués en ligne ?

1- Données et méthodes:

1-1- Présentation du public :

Le département de français compte 83 enseignants permanents selon la mise à jour de mars 2020 : 11 professeurs, 31 maîtres de conférences, 41 maîtres assistants ; et 19 vacataires (15 doctorants et 04 enseignantes d'anglais), couvrant

les trois années de licence et les cinq spécialités de master. Nous signalons que le nombre d'enseignants ayant bénéficié d'une formation des TICE et e-learning ne dépasse pas 14 et ce, depuis le lancement effectif des séminaires en 2013 « *Le e-learning définit tout dispositif de formation qui utilise un réseau local, étendu ou Internet pour diffuser, interagir ou communiquer. Ce qui inclut l'enseignement à distance en environnement distribué (autre que l'enseignement par correspondance classique) et l'accès à des ressources par téléchargement ou en consultation sur le Net. Il peut faire intervenir des outils synchrones ou asynchrones, des systèmes tutorés, des systèmes à base d'auto-formation, ou une combinaison des éléments évoqués* » (Orivel & Orivel, 2006).

Du côté des étudiants, nous pouvons dire que le département de lettres et langue française dénombre 1252 étudiants en licence et 485 inscrits en master 1 (toutes les spécialités). La maquette d'enseignement indique que ces derniers bénéficient d'une formation de base en TICE durant la deuxième année de licence (un semestre contenant exclusivement des notions telles que la manipulation de l'ordinateur, Microsoft Word et la recherche sur Internet). Les apprenants des masters Sciences du langage, Didactique des langues étrangères, Littérature et approches interdisciplinaires approfondissent lors de leur première année de formation les contenus de TICE en abordant Microsoft Powerpoint, censé les aider à réaliser leurs présentations des mémoires en M2.

Il est à noter que cette formation issue de la maquette de 2016 n'apporte en aucun cas des supports de cours ou des outils nécessaires permettant de s'adapter à la plateforme d'enseignement en ligne TELUM (moodle).

1-2- Démarche et recueil des données :

Dans le but de répondre à toutes nos questions, il nous a semblé nécessaire de recourir à des questionnaires auto-administrés en ligne, étant donné la fermeture

de l'université et les règles de distanciation physiques imposées par le coronavirus. Ces questionnaires se présentent comme suit :

- Un questionnaire destiné aux enseignants comportant 12 questions fermées (six questions sur les renseignements signalétiques ; trois questions sur l'enseignement en ligne ; une question d'opinion et deux questions de capacité ou d'intention).
- Un questionnaire administré aux étudiants du département de lettres et langue française englobant 15 questions fermées (trois questions sur les renseignements signalétiques ; quatre questions sur les moyens mis à disposition et l'accès à Internet ; deux questions sur la plateforme TELUM (moodle) ; cinq questions sur l'apprentissage en ligne et une question d'opinion).

Le premier questionnaire a été envoyé à l'ensemble des enseignants par courrier électronique et le second via le groupe Facebook du département. Cette technique nous a permis de supprimer tous les biais d'échantillonnage probabilistes ou empiriques, une économie du coût de recueil et les délais de collecte raccourcis. Nous avons ainsi utilisé Google Forms pour la conception et l'administration des questionnaires en ligne, le traitement direct des résultats sur une feuille de calcul et la représentation graphique des réponses obtenues.

Notre démarche est mixte (quantitative et qualitative). Elle repose sur l'interprétation et la discussion comparative des résultats chiffrés en s'appuyant sur les travaux de (Orivel & Orivel, 2006) ; (Jeunesse & Manderscheid, 2007) ; (Frau-Meigs, 2020) ; (Hantem et al., 2020). Pour le traitement et l'analyse des données, nous avons utilisé des techniques de statistiques descriptives et explicatives par tris à plat et variables croisées.

2- Résultats et discussion :

Notre premier corpus est constitué de 60 questionnaires recueillis sur un nombre total de 102 enseignants permanents et vacataires, soit 58,82 %. La variable nominale ou catégorie indique la présence de 39 femmes et 21 hommes (respectivement 65 % et 35 %). Le corpus destiné aux étudiants comporte 225 réponses obtenues sur un total de 885 inscrits en licence et en master 1 dans le groupe Facebook à la fin de septembre 2020, soit 29,82%. Il est constitué de 182 étudiantes et 43 étudiants. (Graphiques 1 & 2).

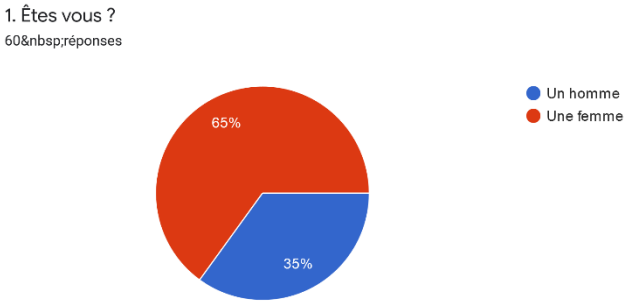


Figure N° : 01 répartition des enseignants par sexe

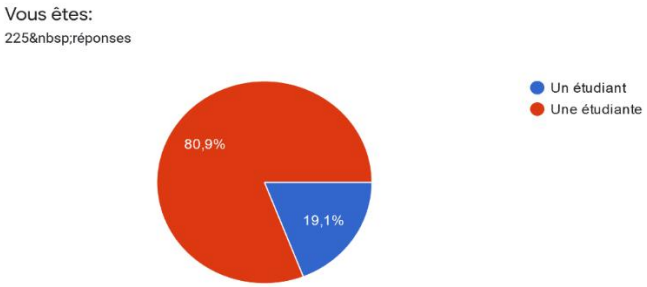


Figure N° : 02 répartitions des étudiants par sexe

L'introduction d'une variable ordonnée ou ordinale a permis de constater que nos répondants couvrent tous les niveaux et matières de la licence et du master avec

34 enseignants en L1 (56,7 %), 34 en L2 (56,7 %), 28 en L3 (46,7 %), 26 en M1 (43,3 %) et 20 enseignants en M2 (33,3 %). Il est cependant à noter qu'un enseignant pourrait prendre en charge deux ou plusieurs niveaux différents. (Graphique 03).

Contrairement à cela, nous avons constaté que la répartition des étudiants semble être différente par rapport aux résultats obtenus avec les enseignants (Graphique 04). En effet, les inscrits en L1 ne représentent que 10,7% (24 répondants). Ce qui pourrait s'expliquer par le manque d'implication de ces derniers dans les activités du département contrairement aux autres niveaux.

Dans ce sens, les apprenants en L2 qui ont répondu au questionnaire sont au nombre de 33 (14,7%) ; 63 étudiants en L3 (28%) et finalement 105 répondants en M1 (46,7%). Cet ordre croissant des résultats par rapport au niveau d'étude corrobore encore une fois notre hypothèse où la variable dépendante (le niveau d'étude) influence concrètement la variable dépendante dans ce cas précis (l'implication dans les activités pédagogiques du département).

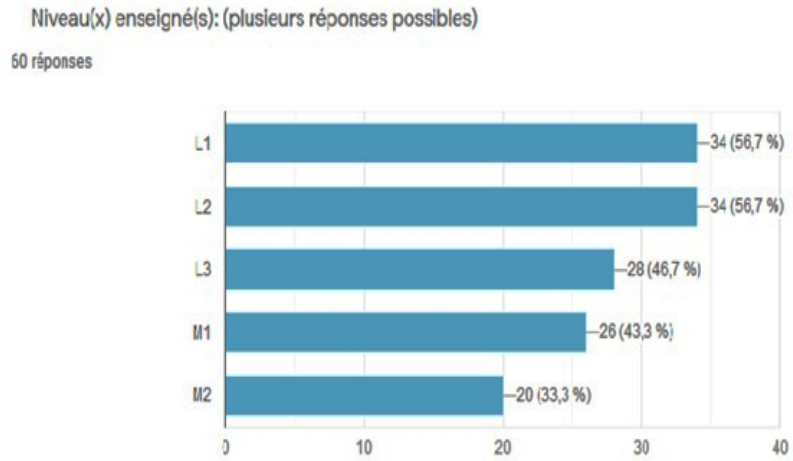


Figure N° : 03 Niveaux enseignés

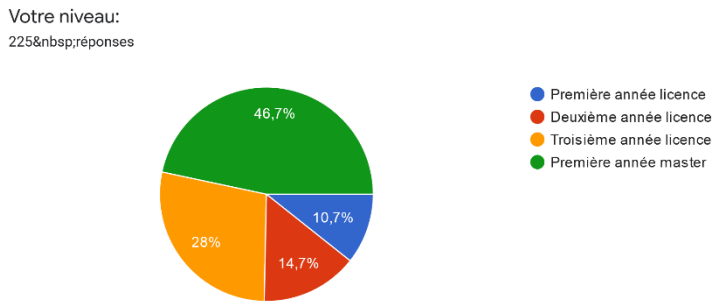


Figure N° : 04 Niveaux des apprenants

2-1- L'enseignement en ligne :

Selon Benarouane (2011) nous pouvons distinguer trois types de cours en ligne :

- Les cours en ligne synchrones avec un enseignant formateur : dispensés en temps réel. Ils utilisent des outils comme les forums de discussion, salons de « chat » et les visioconférences. L'enseignement et l'interactivité entre participants se font en temps réel et sans décalage temporel.

- Les cours en ligne asynchrones sans enseignant formateur : ils sont dispensés en temps flexible où l'enseignement est souvent dirigé par des logiciels didactiques. Ce type d'enseignement est mieux adapté pour les parcours techniques.

- Les cours en ligne asynchrones avec enseignant formateur : *« L'interactivité entre étudiants et l'enseignant n'est pas en temps réel, mais elle est différée. L'enseignant planifie les activités pédagogiques et conçoit le site à l'avance ; ensuite, il donne aux apprenants une période de temps pour qu'ils accomplissent leurs devoirs et tâches pédagogiques. Les apprenants inscrits au cours forment une cohorte de classe virtuelle et avancent en groupe. La plupart des cours en ligne, notamment dans les universités, sont des cours en ligne asynchrone avec formateur.* » (Benraouane, 2011).

Les résultats de notre corpus montrent que 51 enseignants (soit 85 %) affirment garder un contact avec leurs apprenants (graphique 5). Ce qui suggère dans un premier temps un effort en mode synchrone, où le dialogue constitue une composante essentielle de l'émergence de la confiance réciproque. Il permet en outre d'instaurer une cohésion sociale engendrant une aide à la compréhension, une construction collective du cours et un soutien socio-affectif « *Dans l'échange entre hors-ligne et en ligne, l'empathie pour se connecter aux autres à distance est indispensable pour faire preuve de présence ou de co-présence. L'interpersonnel a un rôle à jouer plus fort et suscite l'utilisation des formes de participation active rendues possibles par toutes sortes de médias sociaux et d'applications* » (Frau-Meigs, 2020).



Figure N° : 05 Contact en ligne enseignants

L'examen du graphique 6 semble être contradictoire aux résultats obtenus précédemment. En effet, seuls 22 étudiants affirment avoir un contact avec l'ensemble de leurs enseignants, ce qui représente uniquement 9,8% sur l'ensemble de nos répondants. Cet écart est dû selon nous a de fausses réponses introduites par certains enseignants, car 184 étudiants (81,8%) avancent que le contact s'effectuait avec quelques enseignants. Ce constat nous pousse à dire que le contact en période de confinement ne concernait qu'une partie des enseignants du département.



Figure N° : 06 Contact en ligne étudiants

2-2- Les moyens d'enseignement en ligne :

En applications aux premiers courriers ministériels (N° 288 du 29 février 2020 et N° 416 du 17 mars 2020), les enseignants ont été contraints d'utiliser tous les moyens nécessaires afin de transmettre leurs contenus pédagogiques et garantir un suivi régulier des enseignements en ligne sans aucune préparation au préalable, et ce, au gré des circonstances liées à la fermeture de l'université *« Le gros personnel enseignant a été requis, en très peu de temps, de passer par des plateformes institutionnelles qui sont lourdes, peu agiles, peu sociales et peu participatives, en fort contraste avec les pratiques non professionnelles des jeunes et des adultes. Du coup, la démotivation et le décrochage scolaire et universitaire peuvent faire de nombreuses victimes, sans compter celles de la fracture numérique »* (Frau-Meigs, 2020). Après près de 8 mois, nos questionnaires ont permis de découvrir les différents moyens utilisés par nos répondants et qui peuvent se résumer ainsi :

- Le courrier électronique : largement utilisé par les enseignants (65 %) et confirmé dans les réponses des étudiants (70,7%), il est loin de constituer un mode synchrone (en temps réel), les informations sont transmises et stockées de manière à ce que les utilisateurs puissent prendre conscience au moment qui leur convient. Facile à utiliser, il ne nécessite pas beaucoup de compétences en informatique et permet de transmettre des documents consultables par tous les destinataires. Le

courrier électronique ne peut en aucun cas être considéré comme un moyen d'enseignement à distance fiable, car il ne peut garantir un suivi convenable des enseignements ni une aide à la compréhension chez les apprenants. Cette catégorie est constituée d'enseignants peu ou pas formés en e-learning, incapables de concevoir des cours en ligne sans soutien permanent ou refusant de s'adapter à la nouvelle conjoncture sanitaire (graphiques 7 & 8).

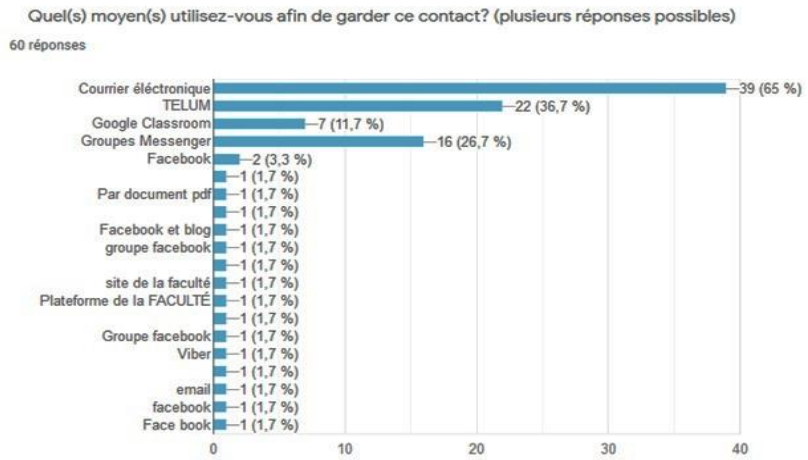


Figure N° : 07 Moyens utilisés par les enseignants

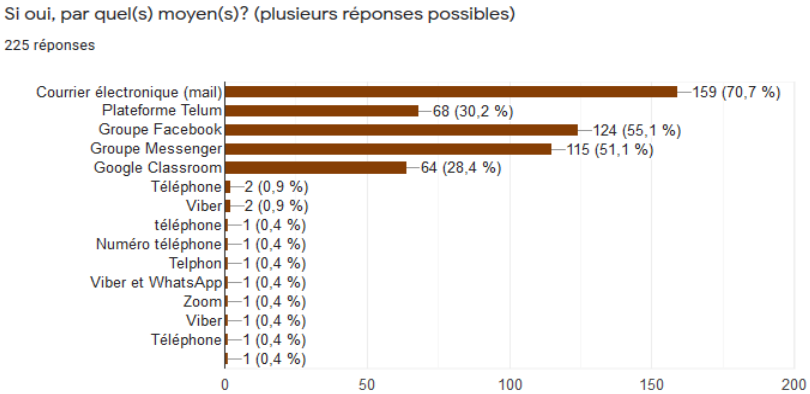


Figure N° : 08 Moyens utilisés par les étudiants

– TELUM (Moodle) : constitue le choix de 36,7 % des enseignants ayant une bonne maîtrise des outils numériques et désirant s'approprier ce nouveau mode d'enseignement basé sur la psychologie constructiviste, permettant ainsi l'acquisition des connaissances par travail collaboratif ou coopératif « *La distinction entre collaboration et coopération se situe au niveau de la division du travail : le travail coopératif détermine une division verticale, chaque personne est responsable d'une seule partie de la tâche. À contrario, le travail collaboratif s'inscrit en division horizontale : la construction collective d'une œuvre commune* ». (Jeunesse & Manderscheid, 2007 : 119). Cette plateforme représente aussi un taux similaire chez les étudiants du département de lettres et langue française. En effet, 68 répondants (30,2%) affirment avoir reçu des supports pédagogiques sur cette plateforme. Ces taux enregistrés dans les deux catégories de répondants prouvent un recours significatif, mais qui ne peut constituer un résultat satisfaisant après des mois de travail en ligne.

- Moodle est l'abréviation de *Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environement* ou environnement orienté objet d'apprentissage dynamique modulaire. Le Moodle est une plateforme d'apprentissage open source distribuée sous la Licence publique générale GNU écrite en PHP. Antérieure à 3,5 (du 17 mai 2018), la version actuellement utilisée par l'université Frères Mentouri Constantine 1 offre la possibilité d'administrer des supports en format PDF, d'intégrer un forum de discussion, une session de chat entre enseignants et apprenants inscrits et même des tests. Elle ne donne pas cependant, comme les versions récentes (3.8.2 ou la 3.9.1), l'opportunité de la création des contenus audio et audiovisuels, l'animation d'une classe virtuelle (via l'activité *BigBlueButton*) et encore moins l'intégration des moyens d'évaluations tel que le *Safe Exam Browser*. (Graphiques 7 & 8)

- Depuis le lancement des enseignements en ligne, les administrateurs de la plateforme et les enseignants-tuteurs se sont heurtés au problème de l'inscription des étudiants en licence et en master. Ainsi, la création des cohortes pour les masters et l'inscription manuelle en licence a permis d'intégrer un grand nombre d'apprenants possédants des comptes Gmail.

- Google Classroom : lancée par Google en 2014, cette plateforme d'enseignement à distance gratuite a pour objectif de simplifier la création et la diffusion de cours et d'exercices de façon numérique. Google Classroom permet aux enseignants de créer des cours, donner des devoirs, les noter et faciliter la discussion de la classe. Plus simple à gérer que la plateforme Moodle, elle est utilisée par 7 enseignants du département de lettres et langue française (soit 11,7 %). Tout comme la précédente plateforme, elle pose des problèmes liés à la prise de contact avec tous les apprenants, ce qui est représenté uniquement par 64 étudiants, soit 28,4%. (Graphiques 7 & 8)

- Facebook et les réseaux sociaux : L'utilisation conjointe des plateformes d'enseignement en ligne et les *social media* peut s'avérer très bénéfique « *L'introduction des réseaux sociaux dans l'e-learning non seulement encourage la communication entre enseignant et apprenant, mais élargit le champ de cette communication au-delàs de la session officielle du cours. L'activité pédagogique, qui commence dans le forum du cours en ligne, peut être étendue par des discussions et des conversations informelles sur Twitter ou Facebook* ». (Benraouane, 2011). En effet, la période de confinement a permis à 16 enseignants de créer des groupes Messenger (26,7 % de nos répondants) et 7 groupes sur Facebook (12 %), jouant un rôle crucial dans le maintien du contact, l'interaction et même l'administration des devoirs et travaux dirigés. Ainsi, les discussions et commentaires sont plus simples et faciles à utiliser, étant donné que beaucoup

d'apprenants possèdent déjà des comptes Facebook, ce qui est largement représenté chez cette catégorie : 124 réponses pour les groupes Facebook (55,1%) et 115 réponses pour les groupes Messenger (51,1%).

2-3- Représentations du degré de maîtrise du moyen utilisé :

L'autoposition sur une échelle unidimensionnelle où la question se présente sous forme de choix de réponse sur une échelle numérique permet d'avoir plus de nuances qu'une question fermée à choix unique (OUI ou NON). En effet, l'examen de la neuvième question (Graphique 8) nous présente l'opinion que se font les enseignants du département de lettres et langue française quant à leur degré de maîtrise de l'outil numérique utilisé. Sur une échelle à 10 degrés, 41 enseignants se sont placés entre 6 et 10, autrement dit d'une moyenne maîtrise à une parfaite maîtrise de l'outil utilisé. Contrairement à cela, 19 enseignants estiment avoir beaucoup de lacunes et se placent entre 1 et 5. D'une autre part et en croisant les données de la 8e et 9e question, nous avons constaté qu'il s'agit beaucoup plus de l'utilisation du courrier électronique que des plateformes d'enseignement ou même des réseaux sociaux, ce qui accentue davantage les « carences » numériques de nos enseignants « *C'est reconnaître à quel point nos enseignants sont peu formés aux compétences numériques et médiatiques. Comme beaucoup de nos enseignants, ils ont été envoyés au front de la continuité pédagogique sans masques et sans blouses, sans les gestes barrières numériques et les respirateurs pédagogiques indispensables* » (Frau-Meigs, 2020)

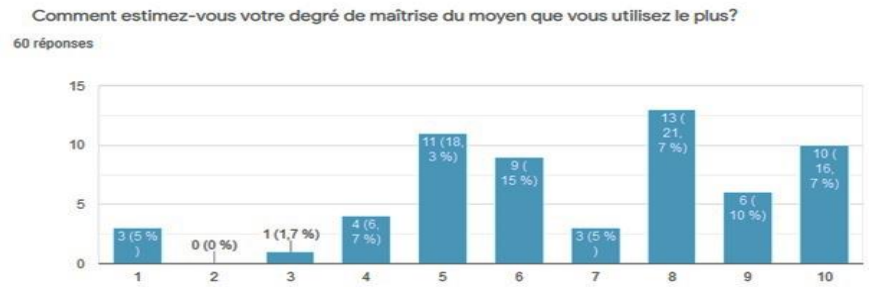


Figure N° : 09 Auto-évaluation du degré de maîtrise chez les enseignants

L'autoposition dans les réponses des étudiants du département de lettres et langue française semble être alarmante quant à la maîtrise de la plateforme TELUM (Moodle). L'examen du graphique 10 révèle des carences considérables où 144 étudiants inscrits dans cette plateforme se sont positionnés entre 1 et 5, indiquant clairement des déficiences liées selon nous a cette nouvelle expérience sans formation au préalable, sans suivi ou encadrement par les responsables de la cellule téléenseignement de l'université Frères Mentouri, Constantine 1, d'où la faible intégration voire le refus d'utiliser ce nouveau moyen d'enseignement. D'autre part, 81 répondants se sont placés entre 6 et 10, sans doute grâce à leurs compétences en informatique, leur capacité d'adaptation et à leur désir de surmonter cet obstacle.

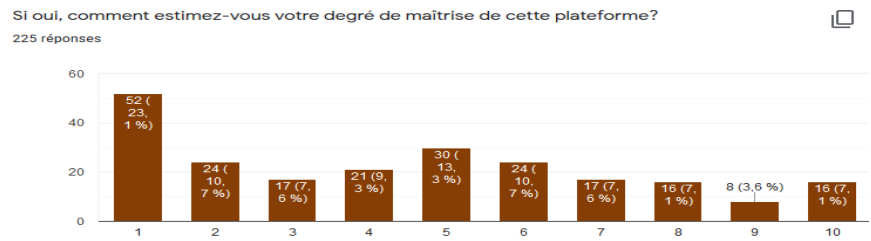


Figure N° : 10 Auto-évaluation du degré de maîtrise chez les étudiants

2-4- Les supports utilisés :

En observant les supports utilisés dans les cours administrés en ligne par les enseignants du département de lettre et langue française, nous avons constaté un recours massif aux documents PDF par 59 enseignants (soit 98,3 %), suivi par les vidéos à 33,3 % (20 enseignants), les images (30 %), les pistes audio (16,7 %) et un très faible taux pour les ouvrages et les représentations PowerPoint (03 %). Ces résultats confirment encore une fois l'utilisation du courrier électronique, du site de faculté et de la plateforme TELUM pour le simple dépôt de cours sans aucun suivi régulier des enseignements (Graphique 11).

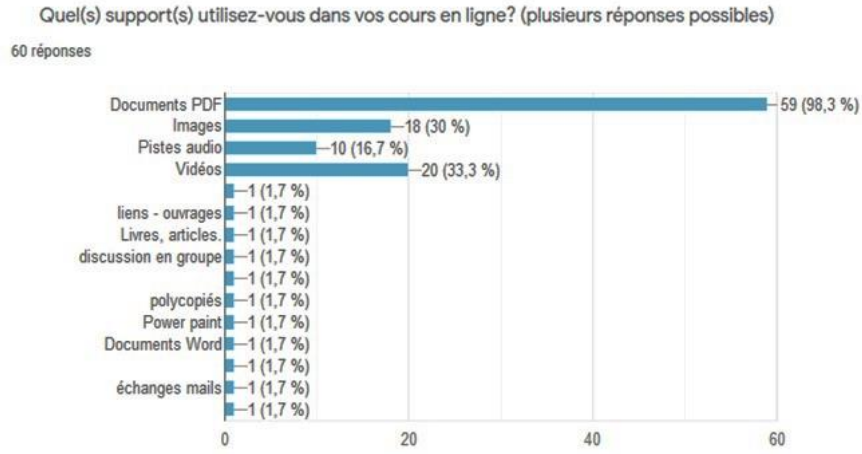


Figure N° : 11 Les supports d'enseignement utilisés

L'examen du graphique 12 nous révèle l'impact du simple dépôt des cours sans interactions avec les enseignants chargés des matières de licence et de master. En effet, les réponses des étudiants à la question liée au degré de compréhension des cours en ligne indiquent que seuls 27 étudiants (12%) arrivent à comprendre l'ensemble des cours. Encore une fois, nous soulignons la différence entre l'enseignement à distance (e-learning 1.0) et le l'enseignement en ligne (e-learning

2.0) censé apporter plus de contact de mode synchrone, plus d'interactivité et plus d'implication dans la co-construction des savoirs.

Par ailleurs, 52% de nos répondants (117 étudiants) confirment les résultats précédents et considèrent avoir compris uniquement quelques cours et 81 apprenants (36%) qui n'arrivent pas à cerner la totalité les supports mis en ligne.

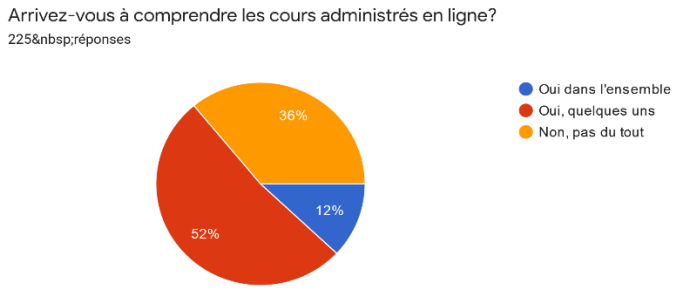


Figure N° : 12 La compréhension des cours chez les étudiants

2-5- L'évaluation en ligne :

Le processus de l'évaluation en ligne est conditionné par des facteurs intrinsèques (la maîtrise des outils numériques et la modalité d'évaluation par exemple) et extrinsèques (la capacité de prendre contact avec tous les apprenants, le manque d'accès à Internet ou les problèmes techniques liés à la perturbation du réseau, les pannes des ordinateurs...). Au cours de la formation, la présence de l'enseignant est très importante « *La distance peut générer chez certains apprenants un sentiment d'incertitude et d'abandon si le formateur ne se manifeste que rarement, voire jamais, au cours de l'UE ; ceci d'autant plus si le mode d'apprentissage est individuel. Il est particulièrement important qu'aux sollicitations de l'étudiant, et après consultation des outils d'aide au suivi appropriés, le formateur apporte systématiquement un feed-back très rapide. À cette position réactive, doit se superposer une attitude proactive du formateur dès*

lors qu'il détecte des problèmes collectifs ou individuels dans le processus d'apprentissage ». (Jeunesse & Manderscheid, 2007)

Dans notre corpus, la moitié des enseignants interrogés affirment pouvoir concevoir et administrer des évaluations en ligne. Il s'agit sans doute d'une catégorie utilisant les plateformes (TELUM, Google Clasroom) ou les réseaux sociaux afin de toucher le plus grand nombre d'apprenants. Nous nous poserons tout de même des questions de faisabilité pour le reste des enseignants, étant donné la nécessité de procéder à des évaluations formatives ou sommatives en ligne pour valider les enseignements. Cette situation pourrait constituer selon nous un blocage pour la clôture de l'année universitaire 2019-2020 sans examens en présentiel. (Graphique 13).

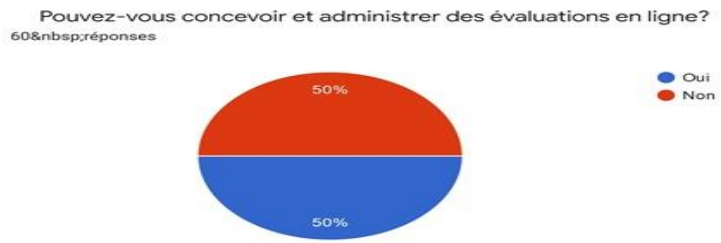


Figure N° : 13 Capacité d'évaluer en ligne chez les enseignants

Les problèmes d'évaluation en ligne chez les enseignants semblent avoir aussi des répercussions sur le rendement leurs apprenants. En effet, 54,7% de nos répondants (123) manifestent des difficultés quant à la réception des travaux, le retour des évaluations et le manque de coordination avec leurs enseignants. À cela s'ajoute les problèmes techniques comme la mauvaise connexion (45 étudiants), le manque de maîtrise (53 étudiants) et l'insuffisance du temps imparti aux évaluations (7 étudiants) (Graphiques 14 &15).

En parallèle, 102 étudiants (45,3%) n'éprouvent pas de difficultés, ils possèdent selon nous les compétences requises afin de manipuler les ordinateurs,

une connexion relativement stable et les contacts mails de leurs enseignants pour envoyer leurs travaux.

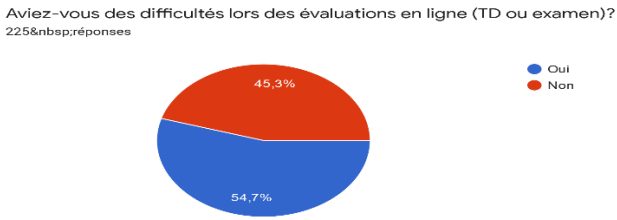


Figure N° : 14 Difficultés d'évaluation chez les étudiants

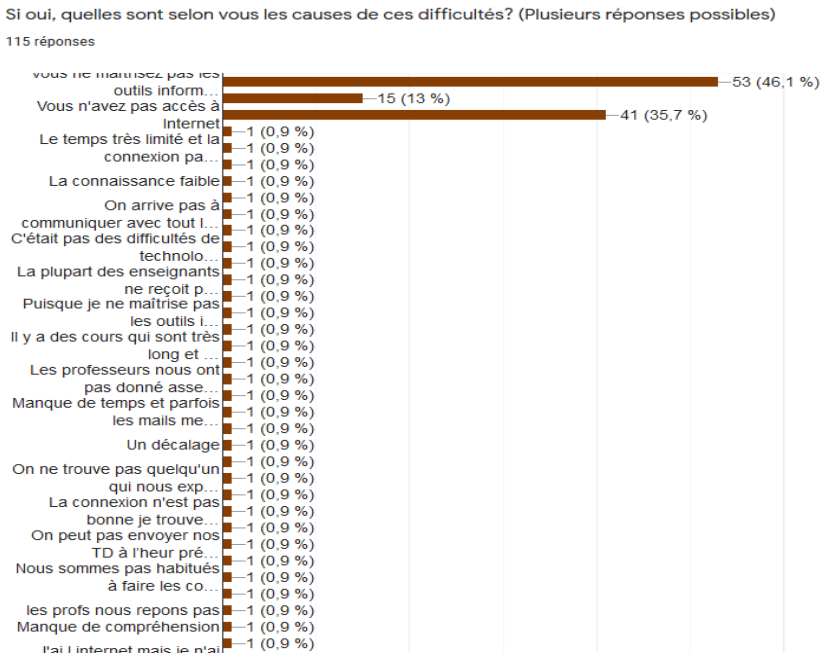


Figure N° : 15 Causes des difficultés d'évaluation chez les étudiants

Conclusion :

L'enseignement en ligne en période de COVID-19 nous a poussé à réfléchir sur les valeurs que nous souhaitons investir dans une période d'anxiété et d'inquiétude sur les difficultés pédagogiques et techniques aggravées par la crise. Ce temps de réflexion nous a incité à nous pencher sur les besoins de nos apprenants face aux défis numériques dont la présence s'est imposée par défaut.

Pendant la période de confinement, beaucoup d'efforts ont été mis en œuvre par les différents acteurs de l'université Frères Mentouri Constantine 1. Les initiatives personnelles de certains enseignants ont permis de concevoir et administrer des supports pédagogiques sur la plateforme de l'université ou sur les réseaux sociaux (Facebook, Messenger) dans le but rester en contact avec leurs apprenants, alors qu'une grande partie d'entre-eux n'a pas été formée et préparée à cette situation de crise sanitaire. Quelques-uns se sont même engagés dans des auto-formations afin de créer des groupes dans Goggle Classroom.

Les questionnaires administrés en ligne aux enseignants et étudiants du département de lettres et langue française ont permis de déceler un écart important entre transmission des savoirs et pratiques interactives entre enseignants et apprenants. Beaucoup d'enseignants préfèrent le courrier électronique ou le simple dépôt de documents PDF sur le site de la faculté ou la plateforme Moodle, sans suivi régulier et évaluation des connaissances. Certains n'ont pas été suffisamment engagés dans ce processus ou « se cachent » derrière le prétexte de la non-maîtrise des outils numériques. Cette situation a engendré des difficultés de contact chez les apprenants, des problèmes de compréhension en l'absence de contenus interactifs ainsi que des lacunes en matière d'évaluation. À cela s'ajoutent les problèmes techniques relatifs aux perturbations du réseau Internet, rendant ainsi la tâche encore plus compliquée surtout pour les apprenants.

Dans un contexte de déconfinement progressif, le *Blended Learning* (ou apprentissage hybride) semble être une solution idéale. Adapté à l'enseignement des langues, il offre la possibilité d'associer le contact en présentiel, les contenus distanciels asynchrones et synchrones qui permettent une meilleure acquisition et implication des apprenants notamment dans le processus d'auto-évaluation.

Bibliographie :

1. Appel, V., Boulanger, H., & Massou, L. (2010). *Les dispositifs d'information et de communication. Concepts, usages et objets* (De Boeck Supérieur).
2. Benraouane, S. A. (2011). *Guide pratique du e-Learning* (Dunod).
3. Charlier, B., & Henri, F. (2010). *Apprendre avec les technologies* (PUF).
4. Charlier, B., Lameul, G., & Loisy, C. (2014). *La pédagogie universitaire à l'heure du numérique. Questionnement et éclairage de la recherche* (De Boeck Supérieur).
5. Charlier, B., & Peraya, D. (2002). *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur* (De Boeck Supérieur).
6. Dessus, P., Lemaire, B., & Baille, J. (1997). Études expérimentales sur l'enseignement à distance. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*, *4* (2), 137-164. https://doi.org/10.3406/stice.1997.1338
7. Fichez, É., & Jacquinot, G. (2008). *L'université et les TIC. Chronique d'une innovation annoncée* (De Boeck Supérieur).
8. Frau-Meigs, D. (2020, mai 3). *Pédagogie à distance : Les enseignements du e-confinement*. The Conversation. http://theconversation.com/pedagogie-a-distance-les-enseignements-du-e-confinement-137327
9. Guir, R. (2002). *Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages* (De Boeck Supérieur).
10. Hantem, A., Iscae-Rabat (2020), A., & des jeunes démocratiques et économiques (AJDE), A. (2020). *The conditions of E-learning during confinement due to COVID19 : Case of higher education in Morocco*. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02883214
11. Jeunesse, C., & Manderscheid, J.-C. (2007). *L'enseignement en ligne. À l'université et dans les formations professionnelles* (De Boeck Supérieur).

12. Lavielle-Gutnik, N., & Massou, L. (2017). *Enseigner à l'université avec le numérique* (De Boeck Supérieur).
13. Orivel, F., & Orivel, E. (2006). *Analyse économique de l'e-learning : Quelques pistes pour le futur*. https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00086486
14. Sun-Mi, K., & Verrier, C. (2009). *Le plaisir d'apprendre en ligne à l'université. Implication et pédagogie* (De Boeck Supérieur).